

l'autre au monument aux Morts. Les autorités continuent d'arriver : M. Boumier Conseiller général ; M. Barangé, député, rapporteur général de la Commission des finances. Nous apercevons M. Lair, président du Conseil paroissial ; M. Buffet, président du comité des Ecoles libres ; M. B. Boyer, président de l'Amicale des anciens élèves ; M. le bâtonnier Laguerre, président de l'A. P. E. L. ; M. Bouyer, président de l'Union régionale des Anciens élèves de l'Enseignement libre. Les pompiers sont là sous le commandement du lieutenant Véron. Les enfants de chœur, les petits chanteurs, les musiciens, le clergé se mettent en place. Nous reconnaissons M. l'abbé Meignan, curé de Chenillé-Changé ; M. l'abbé Séjourné, curé de Montreuil-Belfroy ; M. le chanoine Marquis, ancien curé, qui dirigea la paroisse durant vingt années et qui semble s'être rajeuni ; M. le chanoine Foyer, supérieur de la Communauté des Sœurs de la Providence de La Pommeraye, elle-même représentée par quelques déléguées ; M. le chanoine Grangereau, curé de Béhuard ; M. le chanoine Lizé, inspecteur diocésain de l'Enseignement libre. Deux rabats signalent le Frère Provincial de Saint-Gabriel et le Frère assistant. Voici Mgr Bonneau, directeur diocésain de l'Enseignement, puis Mgr Oger : notre Evêque n'est pas loin. De fait, les clairons retentissent : *Aux Champs*. Mgr Chappoulie descend de voiture accompagné de son secrétaire particulier, M. le chanoine Viellard.

M. l'abbé Gourdon, curé-doyen, conduit Son Excellence à l'Hospice-Hôpital où les religieux de La Pommeraye l'accueillent, joyeuses, émues. La première visite de Monseigneur est pour ces vieillards qui souffrent en silence et qui n'auront pas le bonheur de goûter les charmes de la journée. Ils ne seront pas oubliés. La délicate attention de Son Excellence adoucit leur sacrifice et les reconforte.

Monseigneur est sorti vêtu de sa cappa magna. M. le Maire adresse au prélat ses souhaits de bienvenue, « en un lieu admirablement choisi : l'hospice-hôpital Saint-Louis, dit-il, a réalisé l'union des clercs et des laïcs pour le bien commun ». Il fait l'éloge mérité de Sœur Supérieure Saint-Félicien, qui, annonce-t-il, sera bientôt récompensée avec éclat par le gouvernement, souligne toute la bienveillante compréhension de son Conseil à l'égard de la paroisse, reconnaît la vitalité des écoles qui fêtent leurs cent ans, dit beaucoup de bien de M. le Doyen, qui « a réussi »....

Monseigneur répond : « Je connaissais votre commune, vos vignobles, vos étangs, votre magnifique fleuve, le château de Serrant et ses trésors... mais ce à quoi je suis maintenant le plus sensible, c'est à votre cordialité et à votre sympathie... » Il est heureux de relever le bon accord qui régit entre les autorités civiles et le clergé.

#### LA PROCESSION ET LA MESSE SOLENNELLE

Le brillant cortège prend le départ, passe sous l'arc triomphal qui chante bien haut la bienvenue du pays « à l'envoyé du Seigneur ». La Saint-Stanislas, bien alignée dans tout son appareil, bien accordée, entonne une très belle marche solennelle : *Secret des dieux*. Précédés, emportés même par cette entraînant harmonie, nous défilons entre deux haies de houx fleuris, pendant qu'aux fenêtres flottent sous un ciel couvert les couleurs pontificales, jointes aux